

résumer en disant: "Ce type indo-grec du Buddha naquit au Gandhâra (peut-être plus précisément encore dans la ville de Pushkarâvatî=Peukelaôtis), un peu avant le début de l'ère européenne, sous le ciseau d'un Eurasien ou tout au moins d'un Grec fortement Asiatisé." C'est justement dans l'harmonieuse combinaison du sentiment indien et de la beauté hellénique que réside ce que l'on peut appeler son originalité, et aussi le secret de son prodigieux succès dans toute l'Asie bouddhique. J'aurais aimé suivre avec vous, le long de routes montagneuses ou sablonneuses de l'Asie Centrale, jusqu'en Chine et au Japon, les étapes de cette triomphale propagation: mais ceci est une autre histoire. Assurément nous aurions dû noter, au cours d'un si long voyage, quelques changements dans les traits comme dans le costume; nous aurions vu notamment l'ovale de la face s'arrondir progressivement et les plis de la robe monastique devenir de plus en plus conventionnels. Mais la silhouette générale reste immuable, et il n'est si pauvre spécimen où vous ne retrouviez encore un souvenir des proportions et des draperies hellénistiques. Parfois même la ressemblance reste des plus frappantes. Demandez, par exemple, à voir la copie chinoise de la statue attribuée par la légende au roi Udayana, copie aujourd'hui conservée dans un magnifique tabernacle au Seiryô-ji de Kyôto. A mesure que se soulèvera lentement le rideau brodé qui voile d'ordinaire l'image au yeux des fidèles, vous apercevrez devant vous un descendant stylisé, mais indubitable, du Buddha indo-grec.